

GÉRARD BLOC

Quand il s'investit, c'est toujours à bloc

À 64 ans, le Thiernois de toujours, Gérard Bloc, est une figure incontournable du milieu associatif. De son village des Garniers, jusqu'au récent 13 km thiernois, il n'a cessé d'œuvrer pour le bien collectif, pendant plus de 40 ans. Et ça continue, toujours avec un vrai sens humain.

Ne dites pas à Gérard Bloc qu'il habite aux Garniers. « Ouais, nous, c'est Panthèze, la banlieue des Garniers. » Avec un sourire inamovible, il avouera quand même que sa « carrière » de bénévole va débiter dans ce petit village qu'il n'a jamais quitté. C'était dans le milieu des années soixante-dix. Gérard Bloc fait partie du premier conseil d'administration du Cercle des amis des Garniers, qu'il n'a pas quitté. « Je fais partie des deux-trois plus anciens, dit-il. J'ai même été trésorier pendant une dizaine d'années. » Et dans la même période il sera trésorier de la société de chasse du village. Ça attaque fort, et c'est loin d'être fini.

« J'ai toujours connu ça à la maison. Le bénévolat fait partie de la vie »

Quand on lui demande pourquoi s'être investi d'emblée de la sorte, le haussement d'épaules de Gérard fait tout de suite comprendre le côté naturel de la chose. Non sans laisser poindre une pointe

Une mission au 13 km

Quand les organisateurs du 13 km thiernois recherchaient du monde pour étoffer leur staff, c'est Claude Nawotny, maire de Thiers, qui a soufflé le nom de Gérard Bloc à Momo Aabouda. En somme, c'est « tu l'appelles, et ça devrait bien se passer ». Voilà Gérard propulsé à la tête de la commission des... bénévoles. « Je devais trouver des signaleurs. On m'a dit que je n'en aurais même pas 30, mais en piochant dans les connaissances, j'en ai récupéré près d'une centaine, sourit Gérard. Cette course, c'est le patrimoine, c'est une image positive de la ville. Puis je connais bien les organisateurs, certains m'ont rendu des services, je ne pouvais pas ne pas y aller. »



« Aujourd'hui, il y a beaucoup de profiteurs, dit Gérard Bloc. Les gens ne se rendent pas toujours compte du boulot qu'il y a à faire dans une association. Et si un jour il n'y a plus de bénévoles... »

d'émotion. « Je suis d'une famille où j'ai toujours connu l'engagement. Mon grand-père maternel a été conseiller municipal un certain nombre d'années, et mes parents, on peut le dire sans se tromper, ont été les créateurs de l'Adapei à Thiers. J'avais un frère qui était trisomique, il avait un an de plus que moi. Dans ces années-là, aucune structure n'exis-

tait. Mes parents se sont donc impliqués dans ce qui n'était à l'époque que Les papillons blancs. Ils ont été les chevilles ouvrières de la section de Thiers, mon père en a été le président pendant des dizaines d'années. Donc j'ai toujours connu ça à la maison, je trouve ça normal. Le bénévolat fait partie de la vie. »

Gérard aurait donc pu

s'investir aussi dans l'Adapei. « Mais ça a tellement envahi mes parents, qui étaient pris par ça, et dont je suis fier, que je n'ai pas pu m'impliquer, souligne-t-il. Par contre, quand j'ai été président du Lions Club, en 2015, on a fait des choses pour aider l'Adapei. Et je vais aussi donner un coup de main à l'association Kronos, à Saint-Jean-d'Heurs, pour

leur brocante. » Bien sûr, Gérard aura connu quelques expériences difficiles à avaler, tellement lui s'investit. Il aura passé 30 ans au Conseil d'administration de La Thiernoise, le club de gym. Bénévole, trésorier, puis président, de 2008 à 2016. « Mais à un moment donné, il faut savoir dire stop, parce que les gens sont devenus des consommateurs, ils ne

cherchent plus à savoir comment tu fais. À partir du moment où ils achètent une licence, ils estiment que tout leur est dû. »

Tout ceci n'entamera pas pour autant le moral du bénévole. Puisque pélemêle, Gérard Bloc est toujours vice-président du don du sang, est toujours au Lions Club, est président de la plateforme Initiative Thiers-Ambert, et dirigeant auprès des filles du Pays de Thiers Rugby, « parce que la mienne y est ! ». Et le natif des Garniers aura eu le temps de faire quatre mandats d'élu au sein de la chambre de commerce, dont deux en tant que trésorier.

« L'associatif, le bénévolat, c'est apprendre, connaître, et t'enrichir »

« On n'en attend pas un retour, mais automatiquement on en a. Ce que je cherche et que j'ai toujours cherché, c'est le contact humain. Je fais tout ça parce que j'ai envie de le faire. Dans les banques, on n'a plus besoin de personne. Tu passes à l'auto-route, il n'y a plus personne, et tu fais tes courses avec le drive. Les gamins ont plein d'amis sur Facebook, mais le jour où tu as un problème, combien sont au bas de ta porte ? L'associatif, le bénévolat, c'est apprendre, connaître, et t'enrichir. C'est aussi une façon de rester jeune. J'ai joué au football, au rugby, j'ai fait de la gym, et j'ai vu que sans les bénévoles, rien n'existerait. »

Puis, le téléphone sonne. À l'autre bout du fil, une voix demande ses services. « Si je peux... », répond Gérard. L'assemblée générale de La Thiernoise est dans une semaine. Son aide serait visiblement précieuse pour vérifier les comptes, bien qu'il n'y soit plus. « Avec le 13 km, ça va être compliqué, mais si tu me les portes dimanche ou avant, j'essaierai d'y jeter un œil, si j'ai le temps. » Et le temps, Gérard l'aura, car il ne sait pas faire autrement.

ALEXANDRE CHAZEAU

La semaine prochaine

Dans notre édition du jeudi 11 juillet, retrouvez le portrait d'un bénévole à La Pamparina.